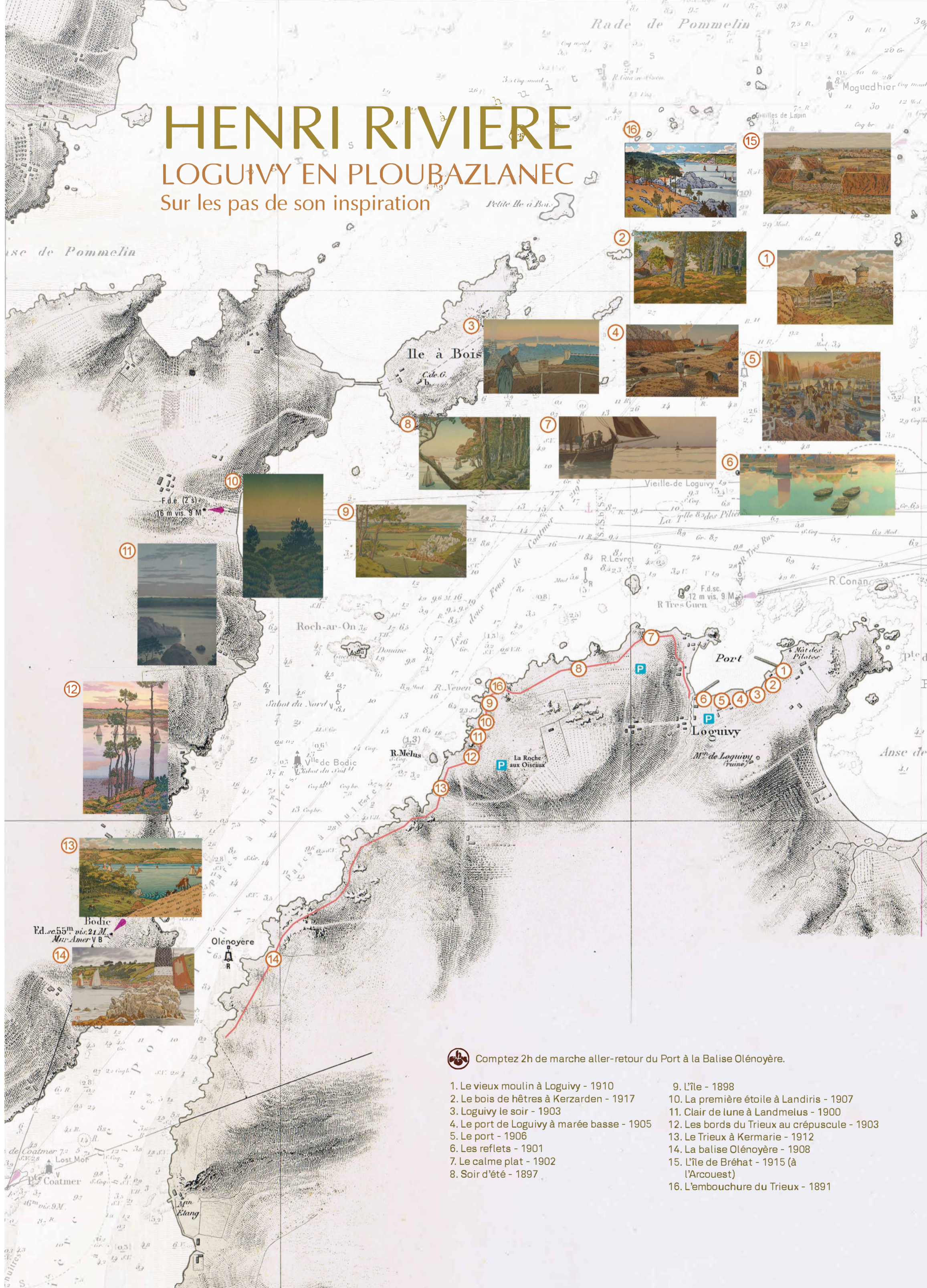


HENRI RIVIERE

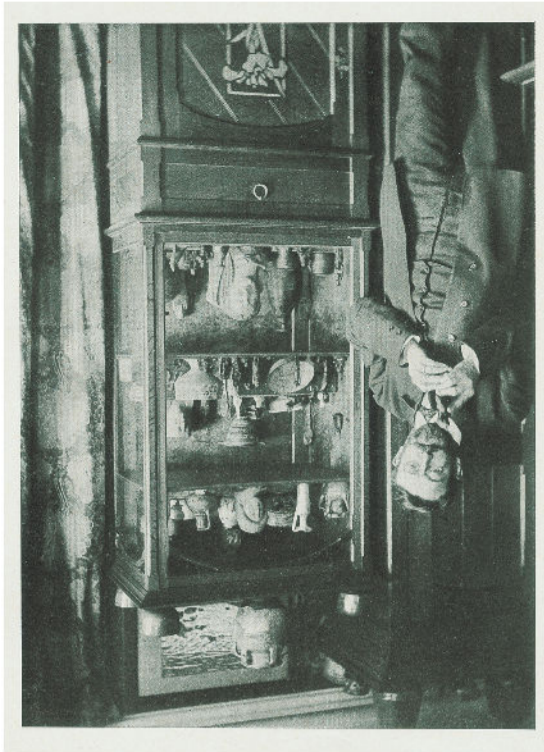
LOGUIVY EN PLOUBAZLANEC

Sur les pas de son inspiration



Comptez 2h de marche aller-retour du Port à la Balise Olénoyère.

1. Le vieux moulin à Loguivy - 1910
2. Le bois de hêtres à Kerzarden - 1917
3. Loguivy le soir - 1903
4. Le port de Loguivy à marée basse - 1905
5. Le port - 1906
6. Les reflets - 1901
7. Le calme plat - 1902
8. Soir d'été - 1897
9. L'île - 1898
10. La première étoile à Landiris - 1907
11. Clair de lune à Landmelus - 1900
12. Les bords du Trieux au crépuscule - 1903
13. Le Trieux à Kermarie - 1912
14. La balise Olénoyère - 1908
15. L'île de Bréhat - 1915 (à l'Arcoest)
16. L'embouchure du Trieux - 1891



À la fin des années 1880, Rivière décide de se consacrer à la gravure sur bois. Il produit « *Paysages bretons* » et « *La Mer : Etudes de vagues* » en s'inspirant des techniques japonaises de l'ukiyo-e, rendant hommage à ses maîtres Hokusai, Utamaro et Hiroshige. Son travail est rapidement reconnu et exposé dans toute l'Europe. Cependant, il abandonne cette technique qu'il considère comme trop chronophage vers 1895.

C'est par la lithographie qu'il connaît le succès. En 1896 il rencontre l'imprimeur Eugène Verneau qui se met totalement à sa disposition. Par la possibilité d'imprimer à l'infini et donc de diffuser ce travail à grande échelle cette technique marque un tournant dans la carrière d'Henri Rivière. Verneau a su comprendre Rivière, lui permettant de déployer tout son talent.

Célébre de son vivant, Rivière fait le choix de s'effacer de la scène artistique dans les années 1920. Il se consacre à des publications et voyage en France, réalisant plusieurs centaines d'aquarelles. Après son décès en 1951, Rivière tombe dans l'oubli. Le travail de Rivière refait surface dans les années 1970. Il est alors découvert par une nouvelle génération d'artistes, notamment dans le domaine de la bande dessinée, qui se revendiquent ouvertement de son influence, comme André Juillard (1948-2024).

Sans la découverte de l'art japonais à la fin des années 1870, Henri Rivière ne serait certainement jamais devenu l'artiste que nous connaissons aujourd'hui et s'affirme comme l'un des principaux représentants de la seconde vague du japonisme aux côtés de son ami Paul Signac, Vincent Van Gogh ou les membres de l'école de Pont-Aven.

Henri Rivière, né à Paris en 1864, fréquente dès son plus jeune âge le plus célèbre cabaret parisien : Le Chat Noir. Il va prendre en main la mise en scène et les aspects techniques des spectacles et contribue à créer et diffuser le théâtre d'ombres en France.

En 1884, sur les conseils de Paul Signac, Rivière se rend en Bretagne, à Saint-Briac. Il va ensuite pousser vers l'Ouest, découvrant la côte de Granit Rose et en particulier le site de Loguivy sur l'estuaire du Trieux où il se fait construire une maison en 1895 (Landiris). Le Finistère va également l'attirer, il séjourne à Tréboul et en presqu'île de Crozon. La Bretagne sera dès lors sa source majeure d'inspiration.

QUI ÉTAIT HENRI RIVIÈRE ?

PROLONGEZ VOTRE DÉCOUVERTE

Visitez le musée Mathurin Méheut à Lamballe-Armor et son exposition temporaire 2026 « Henri Rivière - Mathurin Méheut : Regards japonisants en Bretagne »

Musée Mathurin Méheut
Haras - 15 place du Champ de Foire
22400 Lamballe-Armor

www.musee-meheut.fr

